

JAZZ ET MUSIQUES LATINES

HISTOIRE ET PRINCIPAUX ACTEURS

Jazz afro-cubain

Le Cubop

Dans les années 1940, se déroule la deuxième immigration importante des Portoricains et des Cubains vers New York. Ces déplacements accroissent la population latine dans le quartier El Barrio de East Harlem. Le trompettiste et arrangeur Mario Bauzá, après avoir travaillé dans les orchestres de Chick Webb (où il joue également de la clarinette) et de Cab Calloway (dans lequel il rencontre Dizzy Gillespie), forme avec son beau-frère, le chanteur Machito, l'orchestre les Afro-Cubans. Ce sera le premier orchestre à concilier véritablement la musique cubaine avec le jazz, combinaison entre une base rythmique afro-cubaine et des harmonies jazz.

C'est en composant le morceau Tanga (marijuana) en 1943, qui devient l'indicatif de l'orchestre, que Mario Bauzá fixe les fondations du jazz afro-cubain.

Sous l'influence de Bauzá de nombreux jazzmen entrent dans l'orchestre de Machito, en particulier Charlie Parker qui adapte très facilement son jeu à ce nouveau contexte. Ce seront aussi Howard Mc Gee, Dexter Gordon, Johnny Griffin, Lee Konitz, Sonny Stitt, Cannonball Adderley, Curtis Fuller... et le flûtiste Herbie Mann qui compose pour lui la suite *With flute to boot*.

En 1946, Dizzy Gillespie, impressionné par cet orchestre, engage le percussionniste Chano Pozo dans son Big Band, avec l'idée de mélanger jazz et rythmes latins. Chano Pozo aura un rôle déterminant dans la création de ce jazz afro-cubain : il enseigne à Gillespie les rythmes des percussions latines et tente de faire comprendre la polyrythmie cubaine aux musiciens de l'orchestre, lesquels, habitués au "cha-ba-da" du jazz sur une seule mesure, ont beaucoup de mal à intégrer la tourne de la clave sur deux mesures. Gillespie et Pozo, en composant des thèmes comme *Cubana be-cubana bop*, *Algo Bueno* (avec la participation et arrangements de George Russell), puis *Tin tin deo*, *One bass hit* et surtout *Manteca* qui deviendra l'hymne du *Latin Jazz*, réussissent à mélanger les acquis du *bop* avec les rythmiques latines et à créer un style qui prendra le nom de *Cubop*.

Chano Pozo meurt, trop tôt, assassiné en 1948 (pour avoir divulgué des rythmes secrets Abakuá, dit-on...). Il aura été non seulement un modèle, voire un dieu pour tous les percussionnistes qui suivront, mais il aura surtout joué un rôle capital dans l'évolution du Latin Jazz.

Autre personnalité prépondérante : l'arrangeur Chico O'Farrill. Après avoir fait des études classiques poussées (admirateur de Stravinski) à Cuba et à New York, il écrit pour différents orchestres de jazz et cubains, puis compose et arrange pour celui de Machito et Bauzá *The Afro-Cuban jazz Suite*, qu'il enregistre en 1950 avec Charlie Parker comme soliste. Il écrit aussi *Manteca Suite pour Gillespie* en 1954, *Cuban Episode* pour Stan Kenton... Il est le premier grand arrangeur cubain à avoir assimilé le jazz Be Bop.

*CHICO O'FARRILL PARTAGE AVEC L'ASSOCIATION BAUZÁ-MACHITO
ET POZO-GILLESPIE LA PATERNITÉ DU JAZZ AFRO-CUBAIN.*

D'autres jazzmen participeront également à ce mouvement afro-cubain, dans les années 50, en particulier sur la côte Ouest : Howard Rumsey et *The Lighthouse All Stars* ; le pianiste George Shearing joue avec les percussionnistes Armando Peraza, Willie Bobo, Cándido Camero puis avec Mongo Santamaría et le vibraphoniste Cal Tjader, un jazz latin plus intimiste. Cal Tjader joue avec les mêmes percussionnistes et compose des thèmes à succès, plus enlevés, comme *Picadillo* ou *Soul Sauce* ; le pianiste Clare Fischer compose un thème devenu célèbre, *Morning*. Stan Kenton compose ou fait arranger pour son orchestre des morceaux avec des rythmes latins (percussionniste Jack Costanzo) comme son *Cuban Fire Suite*.

Certains jazzmen engagent des percussionnistes afin d'apporter une touche latine à leurs compositions :

- Art Blakey enregistre *Cubano chant* et *Drum Suit'* avec les percussionnistes Sabu Martínez et Candido Camero ;
- Kenny Dorham et Horace Silver se rapprochent de Patato Valdés pour *Afro Cuban* ; Bud Powell compose *Un poco loco* ; Shorty Rogers, *Chiquito loco* ; Sonny Stitt, *Blue Mambo* ; Sonny Rollins, *Mambo Bounce*...

Le rôle important du directeur artistique Norman Granz est à souligner dans la diffusion du jazz afro-cubain durant ces années 1950-1960.

Orchestres cubains à New York

En 1950 s'ouvre à New York le lieu qui sera jusqu'en 1966 le passage obligé des grands orchestres et où se rassemble la communauté latine : le Palladium.

On y vient danser et écouter les formations de Tito Rodríguez et de Tito Puente (avec Mongo Santamaría aux congas, Willie Bobo aux bongos) qui s'étaient déjà disputé le titre de roi du mambo ; celle de Pérez Prado, Machito, et bien d'autres... Les nuits chaudes du Palladium contribuent aussi aux rencontres entre musiciens latins et jazzmen.

DISCOGRAPHIE

Jazz afro-cubain

- The Original Mambo Kings : an introduction to Afro-Cubop* (1948-1954) Verve
- Machito-Mario Bauzá & Afro-Cubans**
 Mucho macho (1948) Pablo
 Cubop city (1949) Tumbao
 Afro cuban jazz suite (1950) Clef
- Machito & C. Parker**
 Complete C. Parker on Verve, Vol. 2, 3 Verve
- Machito & H. Mann**
 With flute to boot (1958) Roulette
- D. Gillespie & Chano Pozo**
 D. Gillespie and his Big Band (1948) GNP
 Afro-cuban jazz moods Pablo
 Cubana be cubana bop/Night in Tunisia (2 CD) Dreyfus
- Chano Pozo**
 Legendary sessions (1947-1953) Tumbao
- Chico O'Farrill**
 Cuban Blues : The Chico O'Farrill sessions Verve
 (avec C. Parker ; 1950-1954)
- Stan Kenton**
 Cuban fire (1956) Capitol
- George Shearing**
 The Best of (1955-1960) Capitol
- Cal Tjader**
 Cal Tjader's latin concert (1958) Fantasy

Clare Fischer

Latin Patterns

MPS

Art Blakey

Drum Suite (1956)

Columbia

Kenny Dorham

Afro-cuban (1955)

Blue Note

Shorty Rogers

Manteca (1958)

RCA